

Paroisse Saint Joseph
15/06/25 – La Sainte Trinité Année C



Les Français habités par le spirituel

À l'heure où la France se redéfinit dans un contexte de sécularisation et de pluralisme religieux, le nouvel Observatoire français du catholicisme (OFC) a vu le jour le 2 juin en vue d'« éclairer les tendances de fond qui traversent l'Église catholique en France et la société française ». Une étude récente de l'Ifop et commandée par l'OFC, intitulée « Identité, pratiques et perception du catholicisme en France », publiée le jour même, dresse le portrait de cette religion millénaire dans l'Hexagone. L'étude se base sur un échantillon de 2012 personnes, dont 1010 se déclarant catholiques, un échantillon représentatif de la population française. L'étude offre des clés pour comprendre l'évolution du catholicisme dans un pays marqué par la laïcité et l'athéisme, mais aussi l'aspiration toujours profonde des Français au spirituel. On y apprend que 37 % des Français se déclarent en « quête spirituelle », dont 47 % pour les 18-24 ans et 30 % pour les 50-64 ans. 46 % des Français continuent à se déclarer catholiques, mais

avec une très forte disparité d'âge : 62 % des personnes âgées de plus de 65 ans se reconnaissent dans cette confession, contre seulement 23 % des 18-24 ans. À titre de comparaison, 18 % des jeunes du même âge se disent musulmans.

Dans l'un des pays les plus strictement laïques au monde, 64 % des Français, dont les deux tiers des 18-24 ans, aspirent à plus de « silence », de « contemplation » et de « méditation ». 52 % prient et méditent de temps en temps et 41 % croient personnellement en Dieu.

L'étude Ifop explore la sociologie, les pratiques et les perceptions des Français à l'égard du catholicisme et de l'intériorité spirituelle de chacun. Mais l'étude souligne un paradoxe : alors que le catholicisme perd de son emprise, il reste un acteur culturel et spirituel majeur, et les Français, même non pratiquants, valorisent son rôle dans la préservation du patrimoine.

Le catholicisme recule, mais est toujours ancré

L'étude confirme une tendance observée depuis des décennies : le catholicisme, bien que toujours majoritaire et un des piliers de la culture française, perd du terrain.

En 2010, 66 % des Français se déclaraient catholiques ; en 2025, cette proportion est tombée à moins de 46 %. Parmi eux, un quart aspirent à des « temps de retraite en silence », un autre quart souhaiterait « être guidé » dans ce cheminement, quand 25 % désirent pouvoir accéder plus facilement à des lieux dédiés, comme les églises ou les chapelles.

Ce déclin est particulièrement marqué chez les jeunes générations, où l'appartenance religieuse semble céder la place à une indifférence croissante ou à l'attraction à d'autres courants spirituels. Pourtant, le catholicisme reste la première religion en France, avec environ 35 millions de personnes se revendiquant catholiques, dont 6,6 % sont des pratiquants réguliers.

Ce recul s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, la sécularisation de la société française, amorcée dès la Révolution et renforcée par la loi de 1905 sur la laïcité, a progressivement relégué la religion à la sphère privée. Ensuite, les scandales d'abus sexuels au sein de l'Église catholique, mis en lumière notamment par le rapport Sauvé en 2021, ont accentué la crise de confiance : 21 % des baptisés

interrogés dans l'étude citent ces scandales comme une raison de leur détachement. Enfin, l'évolution des mœurs et l'individualisation des croyances ont conduit à un rapport plus distant à l'institution ecclésiale, même chez ceux qui se disent catholiques.

Cependant, le catholicisme conserve un ancrage culturel fort. L'étude révèle que 75 % des personnes interrogées sont baptisées en 2025, contre 92 % en 1961. Près d'un Français sur deux est ainsi entré dans une église au cours de l'année, pour prier, se recueillir, allumer une bougie... ou simplement retrouver du calme. Des pratiques comme allumer un cierge (57 % des baptisés) ou visiter un sanctuaire (44 %) restent courantes, témoignant d'un attachement à des gestes symboliques, même chez ceux qui ne fréquentent pas la messe.

Pour beaucoup, le catholicisme est moins une foi active qu'un marqueur d'identité culturelle, lié à l'histoire et au patrimoine français.

Une pratique religieuse en déclin, mais des îlots de ferveur

L'un des enseignements de l'étude concerne la chute de la pratique religieuse, dans le contexte culturel de laïcité à la française. Seuls 3 % des catholiques baptisés assistent à la messe hebdomadairement, tandis que 22 % se rendent à l'église pour les grandes fêtes (Noël, Pâques) ou des pèlerinages.

Un quart des Français vont à la messe plusieurs fois par an, mais pour la majorité, la pratique régulière est marginale. Ce phénomène s'inscrit dans une tendance plus large : en 1981, 12 % des Français assistaient à un service religieux chaque semaine ; en 2018, ce chiffre était tombé à 8 %.

Pourtant, des poches de vitalité subsistent. Les catholiques pratiquants, bien que minoritaires, sont souvent engagés dans des associations (55 % des pratiquants réguliers contre 26 % des catholiques en moyenne) ou dans la vie politique (15 % sont membres d'un parti) et incarnent une foi dynamique.

L'étude note également une résilience particulière dans certaines régions, comme l'Est (Lorraine, Franche-Comté) et l'Ouest intérieur (Vendée, Maine-et-Loire), où l'influence catholique reste forte, bien que déclinante dans les zones urbanisées.

Un autre phénomène notable est la persistance d'une spiritualité individuelle. Parmi les baptisés et souvent en dehors de tout cadre institutionnel, 46 % adressent leur prière à Dieu, 19 % à la Vierge Marie, 18 % à Jésus-Christ, 5 % à des saints, 8 % au cosmos et 18 % affirment ne prier « personne en particulier ». Cette quête spirituelle, détachée de l'Église, reflète une volonté de personnaliser la foi, un trait caractéristique de l'époque moderne.

L'étude s'est également penchée sur les intentions de prière : 53 % des Français prient pour la santé d'un proche, 35 % pour leur propre santé, 26 % pour la paix intérieure, et 25 % pour la paix dans le monde. En revanche, seuls 8 % prient pour le salut éternel, et 16 % pour la réussite matérielle.

Une Église perçue comme un acteur social

L'étude interroge également la place de l'Église catholique dans la société française. Pour 35 % des baptisés, elle doit incarner « des valeurs de partage, de générosité et de solidarité », tandis que 23 % y voient une « mémoire vivante des racines et de l'identité française ». Ces chiffres montrent que, même pour ceux qui s'éloignent de la pratique, l'Église conserve une image positive comme vecteur de valeurs morales. En 2021, 68 % des Français estimaient que les religions, dont le catholicisme, pouvaient transmettre des valeurs positives aux jeunes, comme le respect ou la tolérance. Cependant, l'influence de l'Église dans les débats publics est en net recul. En 2008, seulement 25 % des Français considéraient que le catholicisme avait une influence significative dans la société.

Le rapport du catholicisme à la politique

L'étude met en lumière une évolution marquante : le rapport des catholiques, et en particulier des pratiquants, à la politique. Historiquement ancrés à droite, les catholiques pratiquants montrent depuis quelques années une ouverture croissante vers la droite nationale. Cette tendance marque une rupture avec 2019, où les catholiques pratiquants avaient massivement soutenu la majorité présidentielle.

Ce glissement s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, les préoccupations des catholiques, comme la sécurité (81 %) et la lutte

contre la délinquance (75 %), rejoignent celles de l'ensemble des Français, mais avec une sensibilité accrue aux questions d'identité et de tradition.

Ensuite, la perte de confiance envers les partis traditionnels, couplée à une perception de marginalisation des catholiques (seuls 18 % se sentent pris en compte en tant que tels par les dirigeants politiques), pousse certains vers des discours plus populistes. Cependant, l'étude note que les pratiquants réguliers ont résisté davantage au vote pour Marine Le Pen en 2022, préférant Emmanuel Macron à 55 %.

À gauche, les catholiques ne sont pas absents. En 2010, ils représentaient 14,2 % des fidèles pratiquants, avec une proximité marquée pour le Parti socialiste. Cette diversité politique illustre la complexité de l'électorat catholique, qui ne se réduit pas à un bloc monolithique.

Germain de Lupiac

***R. Rendons gloire à notre Dieu !
Lui qui fit des merveilles,
Il est présent au milieu de nous
Maintenant et à jamais !***

1. *Louons notre Seigneur,
Car grande est sa puissance,
Lui qui nous a créés,
Nous a donné la vie !*
2. *Invoquons notre Dieu,
Demandons-lui sa grâce,
Il est notre Sauveur,
Notre libérateur !*
3. *Oui le Seigneur nous aime,
Il s'est livré pour nous.
Unis en son amour,
Nous exultons de joie !*

***Kyrie eleison, kyrie eleison, Kyrie eleison...
Christe eleison, Christe eleison, Christe eleison...
Kyrie eleison, kyrie eleison, Kyrie eleison...***

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons !
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton
immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut :Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !***

***Ps 8 - R/ Ô Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand, ton nom,
par toute la terre !***

*À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?*

*Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds. **R/***

*Les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux. **R/***

Alléluia, alléluia, alléluia ! (bis)

Jn 16, 12-15

**PU : Jésus, ma joie, mon espérance et ma vie,
ma joie, mon espérance et ma vie !**

Sanctus, Sanctus, Sanctus ! Deus Sabaoth ! (bis)

Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis !

Benedictus qui venit in nomini Domini !

Hosanna in excelsis Deo !

Hosanna in excelsis !

Anamnèse : Proclamons le mystère de la foi ! (Irlandais)

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi Jésus,

gloire à Toi qui es vivant,

gloire à Toi, gloire à Toi, ressuscité,

viens revivre en nous

aujourd'hui et jusqu'au jour dernier !

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

Dona nobis pacem !

R/ Vous recevez entre vos mains le corps du Christ,

Recevez-en vous le Dieu qui vous sauve !

1 - Le pain que nous mangeons n'est plus du pain,

le vin que nous buvons, n'est plus du vin.

*C'est vraiment la chair et le sang du Christ ressuscité
qui nous aime jusqu'à vouloir se faire nourriture.*

*2 - Le Dieu que nous recevons n'est pas lointain,
le Dieu que nous recevons n'est pas impitoyable.
C'est un Dieu d'amour, de tendresse et de pitié
qui est proche jusqu'à vouloir demeurer en nous !*

*3 - Je suis le pain de vie,
vos pères ont mangé la manne et sont morts.
Ce pain, est le pain qui descend du ciel
pour qu'on mange et ne meure pas !*

*4 - Je suis le pain vivant descendu du ciel
qui mangera de ce pain vivra à jamais.
Et même le pain que je donnerai c'est ma chair
pour la vie du monde !*

*5 - Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi et moi en lui.
De même que je vis par le Père qui m'a envoyé,
de même celui qui me mange, vivra de moi !*

- 1. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Tu conçus l'Emmanuel
Pour nous ouvrir le ciel.
Viens enfanter en nos cœurs
Le Fils de Dieu sauveur.
Nous t'accueillons !*

**R. Ave Maria,
Ave Maria. (bis)**

- 2. Tu es bénie, ô Marie,
Le Père t'a choisie.
Sa grâce en toi est donnée
Pour tous ses bien-aimés.
Avec toi, l'Église croit
Que son royaume est là.
Nous t'accueillons !*

Accueil paroissial mercredi 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges
0450445209

Samedi 14 juin, 18h Viuz : Familles Carrier André et leurs gendres ; Pierre et Pierrette Tissot-Rosset ; François Chatelain-Cadet ; Jean Morlon-Berger et défunts de la famille ; défunts des familles Porret et Marchand ; Françoise Dufour et les familles Raucaz-Dufour et Lallau Fontanet

Dimanche 15 juin 10h Faverges : Louissette Chaffarod ; Chantal Dalmasso ; Madeleine Bal ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy et sa petite fille Charlyne ; Andrée Curt-Cavens ; Eugène Sicardi ; Irma Manzardo ; Joseph Brachet et défunts des familles Brachet et Paget ; Denise Savioz, son mari et toute la famille ; Sohan et son papy et toute la famille ; Pascale et Maurice Godin.

Mercredi 18 juin et vendredi 20 juin, « pas de messe »

Samedi 21 juin, 18h, messe à **Lathuile**

Samedi 28 juin, 18h, messe à **Marlens**

Lundi 7 juillet : « **BARBECUE de l'été à Lathuile** »

- **messe d'action de grâce à 18h** à l'église
- puis **apéritif et BBQ** offerts par la paroisse ;
- **merci d'apporter** en complément **1 salade et 1 dessert pour 6** dans un emballage hermétique (pour repartir avec ce qui reste !) + **boisson**
- **merci d'apporter aussi** vos assiettes, couverts et verres...
...Dans la joie de se retrouver !





Dieu aime notre vie !

*Lors de son audience générale ce mercredi 4 juin place Saint-Pierre, le pape **Léon XIV** a interpellé la France sur sa récente adoption du projet de loi sur la fin de vie par l'Assemblée nationale, et appelle à respecter "la dignité intrinsèque de chaque personne humaine".*

"Notre monde peine à trouver une valeur à la vie humaine, même en sa dernière heure". Depuis la place Saint-Pierre, Léon XIV a réagi au débat politique français en cours autour de la loi sur la fin de vie, lors de l'audience générale de ce 4 juin 2025.

Léon XIV a appelé à défendre "la dignité intrinsèque de toute personne humaine", en s'adressant aux francophones, lors des salutations après la catéchèse.

Des paroles qui font d'autant plus écho suite à la récente adoption en première lecture de la loi en première lecture à l'Assemblée nationale le 27 mai dernier. Léon XIV a souhaité "que l'Esprit du Seigneur éclaire nos intelligences, pour que nous sachions défendre la dignité intrinsèque de toute personne humaine".

Un peu plus tôt dans sa catéchèse, le pontife avait assuré que « même lorsqu'il nous semble de ne pouvoir faire que peu de choses dans la vie, cela en vaut toujours la peine ». "Il y a toujours la possibilité de trouver un sens, parce que Dieu aime notre vie. »

« Appel solidarité » : pour aider une famille ukrainienne

Merci pour votre aide pour meubler le logement :

- chèque à établir à l'ordre de la *paroisse saint Joseph*, avec mention au dos : *famille ukrainienne*.

- dons matériels en bon état - tél. Ghislaine 07 87 20 44 90

Pèlerinage national de Lourdes Rosaire

Pour notre région Dauphiné Savoie, en autocar pour le transport :

Départ : le mardi matin 30/09

Retour : le dimanche soir 05/10

Pour tous renseignements, s'adresser à :

M. Marin Lamellet 06.84.50.07.86 H. Panisset 04.50.44.62.44



Mineurs violents, Etat inconsistant: Pour une révolution pénale

Maurice Berger, éd. L'Artilleur, 2025.

Jamais une telle situation ne s'est présentée dans l'histoire de notre pays : une hausse dramatique des actes violents commis par des mineurs et une réponse pénale de plus en plus faible.

Pourquoi la situation actuelle est si grave ? Pourquoi en est-on arrivé là ? Quelles solutions peut-on

envisager Telles sont les questions qu'aborde le docteur Maurice Berger, après 35 ans d'expérience en pédo-psychiatrie dédiée aux mineurs violents.

Il constate à quel point le refus de prendre en compte le savoir dont nous disposons concernant le fonctionnement psychique individuel et familial des mineurs violents actuels a entravé, et entrave toujours la prise de conscience de la gravité du problème. Sans cesse, l'idéologie empêche de regarder le réel, nous le payons maintenant et cela risque de devenir un danger national hors de contrôle

Après avoir travaillé dans un Centre éducatif renforcé (CER) recevant des mineurs violents placés judiciairement, le docteur Berger est actuellement consultant dans une structure spécialisée dans l'accueil d'adolescents dits « incasables » car ayant mis en échec les autres institutions.

Il exerce aussi « de l'autre côté de l'agression », dans un service de réadaptation fonctionnelle recevant, entre autres, des victimes de violences.

La Trinité ?



*Le nom de “trinité” a été forgé par les saints Pères des conciles œcuméniques pour rendre compte de l’expérience biblique. En effet, comme le montrent saint Basile de Césarée et la plupart des Pères, Dieu s’est manifesté comme Verbe chaque fois qu’Il a **parlé**; Il s’est manifesté comme Esprit chaque fois qu’Il a **inspiré** une personne pour faire sa volonté; et Il a reçu le Nom de Père de la part de ceux qui **crurent** en lui.*

Les chrétiens se sont toujours gardés de tomber dans le polythéisme, ou le trithéisme, en confessant trois dieux; ils ont toujours confessé le Père, le Fils et l’Esprit comme un seul et unique Dieu, conformément à la tradition biblique. Le Père est la source unique de l’unique divinité; le Verbe est la manifestation de la divinité unique; l’Esprit est la communication de la divinité une et unique.

De plus, les saints Pères soulignent que l’unité absolue de la Divinité est ainsi glorifiée comme une communion de personnes ou “hypostases”; c’est une unité d’amour, et l’amour existe quand plusieurs s’aiment. Telle est la gloire de cette pluralité dans l’unité absolue. Les personnes divines ne sont pas un nombre, comme trois, quatre ou cinq: elles sont un chiffre, le chiffre de la communion absolue et de l’identité absolue d’un triple Je, Celui qui a parlé à Moïse dans le buisson ardent au désert: “Je suis! Je suis! Je suis!” (Ex. 3). Le monothéisme biblique est un monothéisme d’amour mutuel comme le révèle le saint Évangile.

Du point de vue intellectuel ou philosophique, cette révélation est inaccessible parce qu’elle est incompatible avec la logique humaine qui est plutôt binaire ou dialectique. La sainte Trinité n’est pas pensable, Elle n’est pas compréhensible, Elle n’est pas réductible à un raisonnement humain ou angélique. En revanche, les croyants sont invités à en vivre et tous les sacrements ont une profondeur trinitaire. Le Christ propose l’expérience de l’amour interpersonnel sur le modèle divin.

(Sagesse Orthodoxe)